

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » Karl Marx

NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE
RÉVOLUTIONNAIRES

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Bulletin des militants du *Nouveau Parti Anticapitaliste - Révolutionnaires* de Dassault Mérignac et Martignas

Le recul social ne se négocie pas, il se combat !

Depuis une semaine, les politiciens de droite et d'extrême droite se serrent les coudes autour de Sarkozy. Ces gens-là réclament à longueur de journée des peines exemplaires contre la petite délinquance mais ne supportent pas que l'un des leurs soit condamné. Jeudi 2 octobre, ce sont les travailleurs et la jeunesse qui se serreront les coudes de nouveau dans la rue et dans la grève. Après le 10 et le 18 septembre, ce sera une troisième occasion d'apparaître comme la seule force capable de mettre fin à toutes les politiques de régression sociale.

Les patrons sont contents

Lecornu n'a toujours pas annoncé son gouvernement, mais il est certain que le nouveau trombinoscope va ressembler aux précédents : une bande de porte-flingues des actionnaires du CAC 40. L'interview du Premier ministre au Parisien était à peine parue vendredi que le président du Medef lui envoyait un bon point. Car, ô surprise, il n'y a aura pas de retour de l'ISF, les riches ne seront pas taxés (même pas symboliquement à la mode Zucman), la réforme des retraites ne sera pas abrogée... Encore un effort, élève Lecornu, et le grand meeting « *du patronat en colère* » prévu le 13 octobre sera annulé. Il n'y a que le PS pour jouer les Calimero : si ce que prévoit Lecornu est « *trop injuste* », il menace de voter la censure.

Et pour cause, la guerre sociale va continuer de plus belle !

Bayrou voulait réduire le déficit public à 4,6 % du PIB, Lecornu s'en tiendrait à... 4,7 % ! Ses intentions sont dans la lignée de son prédécesseur : faire s'envoler les dépenses militaires, continuer à arroser les actionnaires et mettre à l'amende les services publics. Finis les clins d'œil au PS, désormais la macronie compte sur les députés du RN. Lecornu reprend le programme raciste et anti-pauvres de l'extrême droite qui s'en prend aux « *assistés* » que seraient les bénéficiaires de minima sociaux, les étrangers et les chômeurs. À la clé, des attaques brutales contre la partie la plus exposée du monde du travail, les travailleurs privés d'emploi ou de papiers. Ce ne sont pourtant pas eux qui pillent le budget de l'État, mais les riches qui pratiquent la fraude et l'optimisation fiscale et les capitalistes qui palpent chaque année 270 milliards de

subventions. Les patrons sont les vrais assistés, les vrais parasites qui se gavent de notre exploitation au travail !

Nous ne pouvons pas nous défendre avec des armes en carton

Dans la foulée du succès des grèves et des manifestations des 10 et 18 septembre, les directions syndicales n'ont pas fait mieux que de lancer « un ultimatum » à Lecornu... qui n'en a rien eu à cirer. Une fois ressorties bredouilles de Matignon le 24 septembre, elles ont appelé à une nouvelle journée de grève le 2 octobre. Désormais, Sophie Binet, dirigeante de la CGT, dit que c'est « sur la base du rapport de force après le 2 octobre » qu'elles vont retourner voir Lecornu. Comme si on ne descendait dans la rue que pour aller quémander sagement le lendemain à Matignon ! Pour faire reculer le gouvernement et le patronat, une seule journée supplémentaire de mobilisation ne suffira pas. Il faudra les y contraindre en « bloquant tout » par une grève qui s'étend dans tous les secteurs et qui dure suffisamment pour paralyser la machine à profits. Faire payer les patrons, c'est leur arracher de meilleures conditions de vie et de travail : qui peut vivre aujourd'hui avec moins de 2 000 euros par mois ?

Soyons massivement en grève le 2, dans tous les lieux de travail, mais aussi dans les lieux d'études, les facs et les lycées, où la jeunesse scolarisée est mobilisée depuis le 10 septembre. Pas pour mendier des pourparlers dans les salons de Matignon. Mais pour nous organiser à la base, pour décider nous-mêmes de notre lutte, pour construire les étapes d'un mouvement d'ensemble. Pas d'économies sur nos vies : pour vivre et pas seulement survivre, prenons sur les profits !



**Éditorial du NPA-Révolutionnaires
du 29 septembre 2025**

Ce bulletin est le tien, tu peux y contribuer en nous contactant à l'adresse : nparevo.dassault@gmail.com

Si ce bulletin te plaît... fais le circuler !

Y a foule...

Alors que les annonces de montée en cadences se multiplient, Dassault a annoncé avoir déjà embauché... 80 personnes cette année. À peine un peu plus de 0,5 % des effectifs de l'entreprise. Pas sûr que ça suffise à absorber la charge de travail. Les collègues intérimaires, à qui on a promis un CDI avant de leur faire comprendre que les places coûteront cher, apprécieront les déclarations fanfaronnes sur les efforts de recrutement !

Satellites, espace... et suppression d'emplois

Les dirigeants d'Airbus, de Thales et de Leonardo envisagent de fusionner leurs activités satellites. Si cette fusion arrive à son terme, elle donnera naissance à un géant européen des satellites, baptisé Bromo, qui affichera plus de 6 milliards d'euros de chiffre d'affaires et une valorisation proche de 10 milliards d'euros. Mais, comme l'indique un rapport de la commission de la Défense nationale publié en mai dernier, « *la fusion entraînera très probablement une nouvelle vague de suppressions de postes, voire la disparition d'un site français* ». C'est encore une fois au nom du profit que plusieurs centaines de salariés risquent de se retrouver sur le carreau.

Les Dassault aiment beaucoup leur pays, surtout quand c'est gratuit

La holding familiale Dassault, le GIMD, vient très discrètement de changer ses statuts pour devenir une « holding animatrice ». Grâce à la magie du droit des riches, le GIMD devient une holding « passive » qui ne détient rien et ne fait qu'« animer » le groupe Dassault. Est-ce que ça veut dire la famille Dassault va désormais venir danser dans les usines pour nous distraire à la pause ? Peu de chance. Par contre, ils vont être exonérés de 75 % de leurs impôts, et surtout de l'IFI (ex-ISF allégé par Macron).

Grand SCAFuilliss entre Dassault et Airbus

Entre Dassault et les branches allemandes d'Airbus, les relations ne s'améliorent pas. Après Trappier qui disait vouloir diriger le SCAF ou le faire tout seul, c'est au tour de l'Allemagne d'affirmer que le SCAF se fera sans Dassault s'il le faut. Comme dans toutes les histoires de famille entre riches, derrière, il y a surtout des histoires de gros sous et de secrets industriels. Est-ce que les 5 milliards qui viennent d'être rajoutés pour la sortie d'un prototype d'ici 2030 suffiront à les réconcilier ?

Mélenchon lèche les bottes de Dassault

Mélenchon aime beaucoup les patrons de Dassault et s'empresse de les défendre dès qu'il en a l'occasion (ils le lui

rendent pourtant bien mal, eux qui ont toujours préféré la droite et l'extrême-droite). Dans la dispute du SCAF, il a pris position pour Trappier contre les Allemands. « Priorité à l'indépendance et à la souveraineté pour se défendre » pour le chef de la FI. Pas question pour nous de manger de ce pain-là. Nous n'avons aucun intérêt à prendre parti dans les guéguerres commerciales et impérialistes entre patrons français et étrangers. Les deux traitent aussi mal leurs ouvriers, ont aussi peu de scrupules à vendre leur matériel pour les pires objectifs de guerre, et le Trappier allemand ne vaut pas mieux que le nôtre.

L'Association française des entreprises privées pleure la bouche pleine

Après le Medef, c'est au tour de l'Association française des entreprises privées, qui regroupe les 117 plus grosses sociétés, de s'élever contre toute taxation supplémentaire des entreprises et de vanter « la contribution économique et sociale » du patronat à la vie du pays. Et de souligner que ses membres, qui emploient 2,1 millions de salariés en France, versent 85,1 milliards d'euros de prélèvements obligatoires et réalisent 50 % de la recherche privée française. Mais pas question de rappeler que lesdites entreprises empochent chaque année pour plus de 210 milliards de subventions publiques. Sans doute par pudeur...

Tous dans la rue le 2 octobre !

Après la réussite des manifestations du 10 et 18 septembre, soyons tous dans la rue, jeudi 2 octobre pour crier notre colère contre la vie chère, le patronat et leurs laquais au gouvernement. Rendez-vous à 11 h place de la Bourse à Bordeaux !

Fête du NPA Révolutionnaires à Bordeaux ce samedi (4 octobre) à Cenon !

Achetez votre place sur place ou après des diffuseurs du bulletin ! Ticket d'entrée à 5 € et ticket de repas à 10 € (7 € en tarif réduit, 5 € pour les -12 ans).



Ce bulletin est le tien, tu peux y contribuer en nous contactant à l'adresse : nparevo.dassault@gmail.com